

Quelques photos illustrant la variabilité d'*Amanita fulvoides*

Jean-Michel Hanss

Les travaux récents sur les amanites de la section *Vaginatae* ont montré que ce groupe contient un nombre bien plus grand d'espèces qu'on pouvait le penser. Mais en même temps, certaines espèces ont un périmètre de variabilité considérable, par exemple *Amanita lividopallescens* (Gillet) Bigeard & Guillemin ce qui, avant l'analyse moléculaire était impossible à vérifier et source de malentendus entre mycologues.

Notre article montre des photos de récoltes d'*Amanita fulvoides* Neville & Poumarat, toutes séquencées au niveau de l'ITS. Les photos sont toutes de l'auteur. La création de ce taxon des feuillus a été choisie parmi d'autres solutions pour séparer les « *umbrinolutea* des feuillus » de celles des conifères. Dans le même article, les auteurs ont désigné un néotype pour ce dernier taxon..

Amanita fulvoides Neville & Poumarat, 2009, Quelques espèces nouvelles ou mal définies d'*Amanita* de la sous-section *Vaginatae*, *Fungi non delineati*, Edizioni Candusso

L'arbre phylogénétique des *Vaginatae* montre que les espèces à volve brunissante et non pulvérulente, forment un clade comprenant également *Amanita fulva* et d'assez nombreuses autres espèces dans le monde.

C'est le cas d'*Amanita fulvoides* dont les caractéristiques principales sont :

- revêtement piléique d'aspect assez gras (ixocutis superficiellement gélifié) ; ce paramètre est important
- couleurs plus ternes, plus brunes que *A. fulva*, souvent avec du gris
- chapeau cocardé ou non, ne se décolorant pas avec l'âge, généralement sans trace de voile
- lames blanches dont l'arête a tendance à se colorer de brun à maturité
- stipe teinté de brunâtre à maturité (voile secondaire)
- volve vaginée à lâchement vaginée, relativement membraneuse, blanche à l'extérieur se teignant progressivement de brunâtre, entièrement ou par taches
- spores globuleuses à subglobuleuses
- réaction au phénol banale, brune, réaction K-K nulle
- croissance sous les feuillus

1. Récoltes de la forme principale de *A. fulvoides* :



Amanita fulvoides n° JMH2014029, récolte Pierre Dexet, 3-09-2014, Purgerot (70)



Amanita fulvoides n° JMH2014033, récolte de D. Raithouse, Bois de Scey sur Saône (70)



Amanita fulvoidea
n° JMH2016028
récolte B. Thouvenot,
Lanans (25), 15-10-2016
récoltée sous feuillus



Amanita fulvoidea 
n° JMH2017015,
récolte J.-M. Hanss,
Gouhenans (70),
le 25-09-2017



Amanita fulvoidea n° JMH201701,
récolte J.-M. Hanss Gouhenans (70)
le 25-09-2017



Amanita fulvoidea
n° JMH2016029, récolte B. Thouvenot, Lanans
(25), 15-10-2016, récoltée sous feuillus

2. Récoltes de *Amanita badia* (Schaeffer) Seyot

J. C. Schaeffer a publié *Agaricus badius* dans l'ouvrage « Fungorum qui in Bavaria et Palatinu circa Ratisbonam nascuntur Icones Nativis Coloribus Expressae », en 1773.

On peut y voir une Amanite de chapeau initialement conico-campanulé, de couleur sombre, à stipe blanc et lisse dans sa jeunesse et à volve brunissante. Nos récoltes d'*Amanita badia* correspondent bien à la description et aux dessins de Schaeffer. L'ITS étant le même que celui du type de *A. fulvoides*. *A. badia* peut donc être considérée comme une forme particulière de *A. fulvoides*.

Après séquençage de l'épitype désigné par G. Consiglio (BGMB 43 (2) : 214-216, 2000), il conviendra de réfléchir sur la dénomination du taxon pour rester en conformité avec le Code international de Nomenclature (Code de Shenzhen).



Amanita badia, forme de *A. fulvoides*, n° JMH2014006a, récolte J.-M. Hanss, Villers-le-Sec (70), le 02-08-2014



Amanita badia, exemplaire âgé, n° JMH2014006b, récolte J.-M. Hanss, Villers-le-Sec (70)

3. *Amanita avellanea* (Traverso) Neville & Poumarat

En 1999, M. Traverso a publié *Amanita vaginata* var *avellanea* comme une espèce brune, avec une volve blanchâtre et une croissance sous châtaigniers (*Castanea sativa*). Par la suite Neville & Poumarat ont créé la combinaison *Amanita avellanea*.

Nous avons pu séquencer le type de *Amanita avellanea* qui se trouve au Museo Civico di Storia Naturale « Giacomo Doria » de Gênes en Italie. L'ITS montre qu'il s'agit ici aussi d'une forme de *A. fulvoides* mais caractérisée par une volve quasi blanche.